

Elle travaille dans un centre pour femmes battues, quand je lui ai expliqué l'islam, elle a tout compris...

écrit par Samia | 19 janvier 2019



Que faire quand vous avez en face de vous un bobo qui ne connaît rien à l'islam, sa doctrine, ses adeptes rien sauf peut-être une vague idée de gens qu'il faut protéger, dédouaner car victimes, victimes de quoi je cherche encore.

Jusqu'à présent j'avais l'impression que la lutte était perdue d'avance...

J'étais donc au point du désespoir le plus total, à me dire : « Ah ! Ces dhimmis, ils sont irrécupérables, avec eux on n'est pas sorti de l'auberge. N'y a t-il pas autres choses que des dhimmis en France ? ».

J'en suis là de mon questionnement quand le week-end dernier lors d'une rencontre littéraire, je fais connaissance d'une jeune femme. Je sympathise avec elle et au gré de la discussion, nous finissons par aborder le sujet de l'islam. Je lui donne mon opinion sur cette doctrine qui prend beaucoup de place en France. Je me lance et lui explique donc ce qu'est

le véritable visage de l'islam. Cette dernière, à ma surprise, me remercie car ces informations éclairent sous un nouveau jour des situations qu'elle a rencontrées dans le cadre de son travail.

En fait, cette jeune personne travaille dans un centre d'hébergement pour femmes battues. Avec ce que je lui dis, elle comprend enfin d'où viennent les problèmes de beaucoup de femmes issues d'Afrique Nord. Elle comprend, elle l'avait ressenti instinctivement sans pouvoir en être sûre, que toute la violence subie par ces femmes provient de leur appartenance à l'oumma islamique. Elle comprend que ces femmes, bien que présentes sur le sol français, sont soumises au même statut que celles vivant en terre d'islam. Elle pensait, à juste titre, eu égard du tabou de ce sujet dans la société française, que cela concernait qu'une partie infime des musulmans, ceux que l'on disait intégristes. Je pense que je vais encore avoir une réaction de dhimmitude. Je m'attends à l'éternel mais non ça c'est de la caricature. A mon plus grand étonnement, ma plus grande joie, pas du tout puisqu'elle m'écoute attentivement et adhère à mon discours. Elle comprend à mes arguments qu'il n'y a qu'un seul islam et que c'est lui le responsable des vicissitudes que vivent ces femmes à qui elle porte secours. Il y a une connexion qui se fait entre ce que je lui dis et ce que certaines femmes lui ont confié à demi-mot. En effet, ces dernières, souvent malgré l'horreur vécue, se livrent avec parcimonie car la honte est là, être issues d'une communauté aussi barbare !

Elle me dit, chose rare, qu'elle sera méfiante et vigilante à l'avenir. Son étonnement, me dit-elle, c'est que personne jusqu'à présent ne lui a parlé aussi clairement des problèmes provoqués par l'islam, personne n'a été aussi direct et sans concession. Elle est heureuse, ce sont ses dires, qu'on ait pu avoir un échange aussi libre. Un courant fort passe entre nous, deux personnes qui s'écoutent et surtout l'une qui écoute celle ayant la légitimité pour parler de ce sujet qui

fâche.

La rencontre avec cette personne m'a permis de faire cesser la rumination de plusieurs jours. Y aurait-il encore de l'espoir en France ? Y aurait-il encore des gens épargnés par la cécité généralisée face à l'islam ?

Seul l'avenir nous le dira !

Une petite voix intérieure me dit : « *J'espère, j'espère, j'espère...* »

C'est que, auparavant, je désespérais tellement...

Ma supérieure hiérarchique, cette ignorante qui vit dans son beau cocon, madame est une bourgeoise n'ayant jamais mis les pieds en zone islamisée ni par son travail et encore moins par son lieu d'habitation. Madame vit dans une petite commune très chic où pas un musulman ne sévit à la ronde. Madame s'imagine des choses mais pas celles qu'il faudrait.

Alors quand cette petite protégée se permet de me faire la morale parce que je mets en doute les pleurnicheries de certains adeptes du coran, j'ai les nerfs en pelote. J'ai la prétention, si prétention il devait y avoir pour ce genre de chose, de connaître mieux qu'elle la psychologie mahométane. Les entourloupes, le double discours, les mensonges, l'agressivité, la défiance, la paranoïa envers tout ce qui n'est pas musulman, je ne les ai que trop vus, rencontrés, constatés voire parfois même subis.

Bien sûr, cette dame, elle, ne voit rien de tout cela dans la mesure où un bon nombre d'entre eux sont des champions pour cacher leurs véritables sentiments et qu'il est plus commode de se murer dans de belles certitudes. Pour ma part, cela fait longtemps que je ne me fais pas d'illusion quant aux adeptes de l'islam et ce n'est pas son opinion de pacotille qui

changera quoi que ce soit dans cet état de fait.

Je les vois sans fard car ils ont la bonne ou mauvaise idée, c'est selon, de ne pas se méfier de moi et d'exprimer leurs pensées sans le filtre de la taqîya. Bien évidemment, ça c'est au premier abord, rapidement ils comprennent ma nature profonde et là boum qui est ce qui pointe le bout de son nez, haine et méfiance du sale apostat !!!

Ma supérieure hiérarchique s'imagine que je suis désobligeante avec eux quand la cassure est ailleurs. Ah ! Ma foi, que faire avec des aveuglés endémiques ? Pas grand chose si ce n'est devoir se trimballer pendant plusieurs jours une colère froide jusqu'à la prochaine car malheureusement il y en aura d'autres, je fais confiance à la plupart des fidèles mahométans !

Comment voulez vous que les pratiquants de « tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil » puissent se rendre compte et faire face à des gens avec si peu de scrupules car ayant été si bien coachés par leur entraîneur mahomet ?

Madame ne se doute même pas un seul instant de ce qui habite les têtes islamisées, ne peut pas comprendre qu'est ce que la terreur islamique. En outre, elle se donne le beau rôle de la femme compréhensive quand moi, j'ai celui de méchante, de « sans cœur » qui voit le mal de partout. Soit ! Rira bien qui rira le dernier. J'attends de voir comment elle réagira le jour où ça lui pètera à la figure !

Franchement, est ce que cela m'amuse de passer mon temps à résister à l'agressivité de certains coranisés, devoir être en confrontation avec des gens que je suis censée accueillir ? Non croyez-moi, j'aurais aimé que cela se passe autrement, je n'ai pas choisi un métier de la relation pour rien mais, avis aux dhimmis, pas au point de devoir me coltiner la haine des antis kouffars et leur propension à toujours chercher la bête, accuser l'autre du pire. C'est usant d'être

pratiquement toujours sur le qui vive, d'être attaquée, de ravalier sa colère car sinon les pires ennuis vous attendront...

J'aurais aimé conserver la candeur de ma jeunesse mais l'islam en a décidé autrement. A chaque fois que j'oublie, quelque peu, de quoi est capable ce dogme, vu que je fais tout pour m'en tenir à distance, je suis ramenée brutalement vers la réalité, juste en côtoyant au gré de la vie un adepte de mahomet quelconque.

A ce propos, je me souviens d'une fois où j'avais eu le malheur de dire à l'épouse d'un cousin, une voilée, que je fêtais Noël et que mes enfants croyaient en la magie du père Noël. Mal m'en avait pris, j'avais eu droit de sa part à un sacré savon, un déferlement de haine sur ma pauvre tête !!!

M'étais-je permis, moi, de dire ce que je pensais de sa daube de hidjab, de l'infamie de cette chose, de la pourriture que représente cette horreur islamique ? Non, je ne voulais pas faire de vague à cette époque. (J'ai changé depuis...).

Mais grâce à ma rencontre du week-end dernier, je me reprends à espérer, à croire que les Français vont ouvrir les yeux...